

NR. _____
Lina Dębicki
Kapitał i Karol Maril
BIBLIOTEKA

EDWARD LOTH
Professeur d'Anatomie à la Faculté de Médecine à Varsovie

BIBLIOTEKA
Kapitał i Karol Maril
Lina Dębicki
Nr. 458

Histoire de l'Anatomie en Pologne

FOLIA MORPHOLOGICA
(Separatum)
Vol. 3, № 2-3

*Dr. Med.
Wacław Rappas*

VARSOVIE 1931



**Biblioteka Główna
WUM**



www.dlibra.wum.edu.pl

BIBLIOTEKA
Szpitala im. Karola i Marii
Dla Dzieci
Nr. _____

L'HISTOIRE DE L'ANATOMIE EN POLOGNE

par

EDWARD LOTH

Professeur d'Anatomie à la Faculté de Médecine à Varsovie.

L'histoire de la Pologne commence au X^e siècle. Pour l'anatomie c'était encore une période d'obscurantisme et d'influence d'Aristotèle, de Galien et d'Avicenne.

Nous savons qu'au moyen âge, jusqu'à la réformation de l'anatomie par Vésale le progrès de cette science était minime. Il suffit de mentionner les premiers efforts du Mondinus à Bologne, les premières dissections en France depuis 1376 à Montpellier, l'école de Sylvius à Paris, avec son élève le grand réformateur André Vésale etc.

A cette époque les médecins n'étaient pas nombreux en Pologne. Certainement il y en avait toujours à la cour des rois, des ducs et des archevêques, mais c'étaient plutôt des prêtres, qui s'occupaient en même temps de médecine.

Il est naturel, que les notions anatomiques à cette époque se bornaient seulement aux anciennes — principalement au côté d'Avicenne.

En 1347 Casimir le Grand fonda l'Académie de Cracovie. Mais l'organisation de la Faculté de Médecine a été l'oeuvre de la reine Hedvige en 1401.

Le plus ancien manuscrit purement anatomique, dont on peut juger que les dissections en étaient déjà en usage date de 1464. Ce manuscrit se trouve à la bibliothèque Zamoycki à





Fig. 1.

Varsovie, c'est l'oeuvre de Petrus ipse Grzymała intitulée: „*Tractatus de anatomia omnium membrorum corporis humani. Summe necesse est medico scire anathomiam probatur*“.

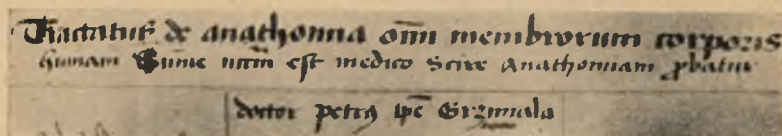


Fig. 2. Vignette du manuscrit anatomique de Petrus Grzymała 1464.

En principe c'est un document d'anatomie Galieno — Avicennienne. Tout récemment il a été relu et traduit: il est rédigé comme un abrégé d'anatomie avec des indications pour les dissections, et traite le sujet comparativement c'est à dire, les organes humains dont il parle sont comparés avec ceux des animaux.

Plusieurs autres manuscrits, appartenant à la même époque se trouvent à present dans les bibliothèques de Kraków (Cracovie).

Nous voyons donc en Pologne dans la période antécédente de Vésale un mouvement anatomique assez vif.

Il est connu, que l'ancien joug du maître Galien fut secoué par Vésale, surtout par son oeuvre: „*De humani corporis fabrica*“ parue en 1543. Quelques années après, en 1551, un des professeurs de l'Académie de Cracovie, Albertus Novicampianus-Nowopolski fait imprimer son oeuvre: „*Fabricatio hominis a Cicerone libro... cum annotationibus*“. Ces notes sont prises en totalité de Vésale. Le livre de Novicampianus moderne pour son époque est devenu bientôt très rare; il paraît qu'il n'en existe plus que huit exemplaires. Ainsi l'oeuvre de Vésale a été propagée en Pologne en quelques années, —

un délai minime si l'on considère les difficultés de correspondance de l'époque. Nous nous trouvons ainsi en présence d'un

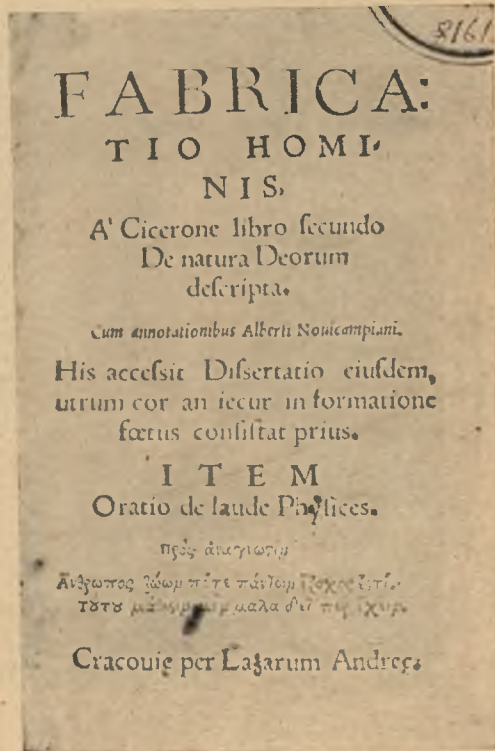


Fig. 3. Carte titulaire de l'oeuvre de Novicampianus imprimée à Cracovie en 1551.

document historique, qui prouve que l'Académie de Cracovie était à ce moment à la hauteur de la science mondiale.

En 1602 le médecin Zemelius a offert des fonds pour y créer une chaire d'anatomie à Cracovie. Mais c'est seulement



Fig. 4. L'anatomiste Pierre Mucharski de Cracovie, contemporain de Vésale „*perfectissimus anatomicus*“.

depuis 1616 que Mathias Woniejski „*medicus anatomen exercuit*“ et il continua son métier jusqu'à 1648. Son successeur fut Pierre Mucharski, élève de l'université de Padoue, „*perfectissimus anatomicus*“. Néanmoins l'anatomie en Pologne ne suivait pas longtemps le splendide développement de cette science dans

l'Europe occidentale car le successeur de Mucharski — Jean Zajaczkowski, essaya en 1666, à différentes reprises mais sans succès de relever „*anatomiae exercitum ad norman exterarum universitatum*“.

Peu à peu l'étude de l'anatomie à Cracovie, sous l'influence des jésuites a subi un déclin considérable, durant presque un siècle.

A cette époque Hetman Zamoyski, élève et recteur de l'université de Padoue, fonda une Académie à Zamość. Ce grand homme d'état, élève de Fabricio ab Aquapendente a bien voulu introduire l'enseignement de l'anatomie pure dans cette école; il a même invité son célèbre maître à venir en Pologne. Ceci n'a pas réussi, mais néanmoins l'anatomie fut enseignée par Joannes Ursinus Niedźwiecki, qui a imprimé à Zamość en 1610 son oeuvre: „*De ossibus tractatus tres*“, dans laquelle il a introduit à côté de la nomenclature latine la première nomenclature polonaise, en mettant en parenthèse les noms polonais.

La renaissance de l'étude d'anatomie, si brillamment inaugurée en Pologne ne dura pas longtemps. Déjà pendant le règne du roi Sigismond III les jésuites, qui combattaient la réformation obtinrent une grande influence sur les écoles. Une nuit profonde tend à envahir le monde scientifique en Pologne, évolution malheureuse, qui fut encore favorisée par les longues guerres avec la Suède.

Cependant il existait une ville libre, liée intimement à la Pologne, où les jésuites ne pouvaient pas pénétrer et où, par conséquent, le protestantisme trouvait un appui temporaire, c'est Dantzic.

A Gdańsk (Dantzic) régnaient les doctrines luthériennes, et pour les soutenir on y fonda, en 1555 un gymnase académique avec une école médicale.

Le premier professeur de médecine fut Johannes Mathesius, ami intime de Luther. Il écrivit plus tard la bibliographie du grand maître.

Après Mathesius, vint Joachimus Olhafius, Dantzigeois, qui, ayant fait ses études médicales à Montpellier, y obtint en 1600 le titre de Docteur en Médecine „*Summis honoribus insignibus*“. Il fut nommé professeur d'anatomie à Dantzic, à l'âge de vingt sept ans. Il est devenu célèbre non seulement par ses trente travaux scientifiques, dans lesquels il traitait différentes



Fig. 6. L. Eichstadius anatomiste de Dantzig
(1654—1660).



Fig. 5. Le foetus tératologique examiné par Oelshaus
à Dantzig en 1613.



Fig. 8. J. A. Kulmus, célèbre anatomiste de Dantzig (1725-1731) médecin royal polonais.



Fig. 7. G. Segerus anatomiste de Dantzig (1669-1675), médecin du roi Jean Sobieski.

QVOD, FELIX, FAVSTMQVE, SIT
 MORTALIBVS, SALVTARE
 GRATIOSISSIMO, INDVLTIV
MAGNIFICI
SENATVS
 AD
ANATOMIAM
PUBLICAM
 CADAVERIS, SEXVS
 SENIORIS
VIRGINIS, VETVLAE
 HEROINAE
 QVAE, IN, IVENTVTE, VIRVM, MENTITA
 PVL, MILITON, ANNO, MILITAE, DEDITA
 CASTRANOE, QVINTAE, FOEMINA
 TANDIEM, IN, SENECTVTE, FOEMINA
 MACHO, NITVND, SCALARIV
 VITAM, LAQV, EO, SIBI, AB, IPV
 A. M. MORTVIV, A, LITIV, MATE, ET, SI, QVIVRE
 CHE, BERT, T, F, ER, GON, TA
 HAINNONAI
FAVTORES, DOCTORES
AIQVE, CHIRVRGOS
 OMNIBVS, QVIVIT
 ARTIV, NITVND, LIBERALIV, MEDICINAE
 ET, CHIRVRGIAE, STUDIO, SIOS
 QVIVRE, PVL, AB, VITAE, LITVRE, DAVT
IOANNES, ADAMVS, KYLMVS
 MAE, SOCI, PRO, PVL, ONI, ANTO, IORNAL, PATE, CURAT
 SV, OEN, PVL, SIBI, EN, NITVND, SIBI, SIBI
 GRANT, TYM, SCHREIBERIANIS,

Fig. 9. Invitations pour une dissection publique de J. A. Kulmus.

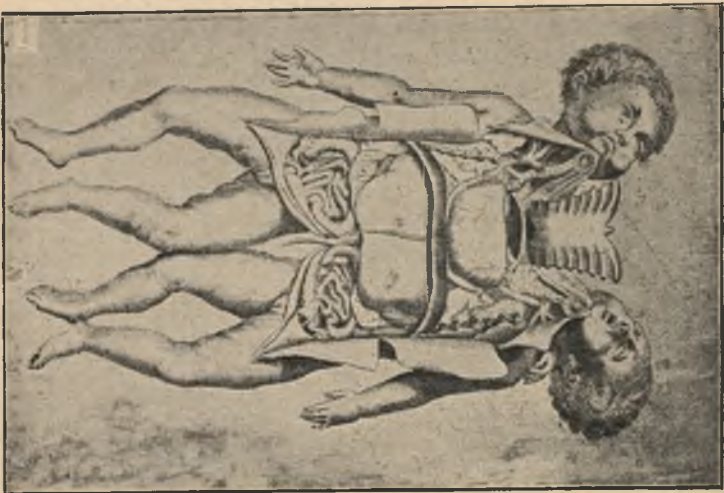


Fig. 10. Dissection d'un thoracopagus par Kulmus en 1724.

questions anatomiques, mais aussi par ses nombreuses disputes scientifiques, dont voici quelques titres:

1. *Problemata publice disputata de cerebro 1609; respondet Alex. Myslovius Polonus.*

2. *Problemata de manibus; polono Macovio respondente.*

C'est à cette époque que la célèbre Ecole anatomique de Montpellier exerça en Pologne par l'intermédiaire de son célèbre élève une influence considérable et très importante.

A Olhafius succédaient d'autres professeurs. Son successeur fut son contemporain Adrien Pauli, élève et docteur de l'université de Montpellier en 1609.

Parmi les plus remarquables anatomistes il faut nommer Laurentius Eichstadius, Georgus Segerus et Johannes Adamus Kulmus.

Eichstadius élève du Leyde, de Groningen et de Bâle étant professeur à Dantzig (1645—1660) a exécuté trois dissections publiques dans une salle spécialement refaite en théâtre anatomique. Ces dissections aussi bien que celles de l'Olhafius (1613) sont les plus anciennes de l'Europe du Nord.

Segerus, né à Toruń, élève de Bartholinus, médecin de plusieurs rois polonais, entre autres aussi du roi Jean Sobieski, était professeur à Toruń (1669—1675), plus tard à Dantzig (1675—1678); il a laissé plusieurs oeuvres anatomiques.

Kulmus, élève de Boerhaave, médecin royal polonais, a fait, avec une grande pompe, quelques dissections publiques, et fut l'auteur des „*Tabulae anatomicae*“ — oeuvre connue qui eut plusieurs éditions.

A peu près en même temps il existait encore au XVII^e siècle une autre école anatomique beaucoup plus modeste, c'est l'école du gymnase de Toruń. Dans cette école c'est surtout Segerus, l'élève de Bartholinus, (devenu plus tard professeur de Dantzig), qui jouissait d'une opinion d'anatomiste célèbre (1669—1675).

L'obscurantisme, qui suivit le siècle d'or en Pologne, régna jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

La faculté de Médecine de Cracovie, qui possédait déjà un passé glorieux était la première qui se releva peu à peu de son déclin. Après plusieurs essais d'une réorganisation de l'Académie une réforme définitive a été acceptée par Kołłątaj. Un piarite Raphaél Czerwiakowski, docteur en philosophie





Fig. 11. Raphaël Czerwiakowski professeur d'anatomie de Cracovie (1780-1782).

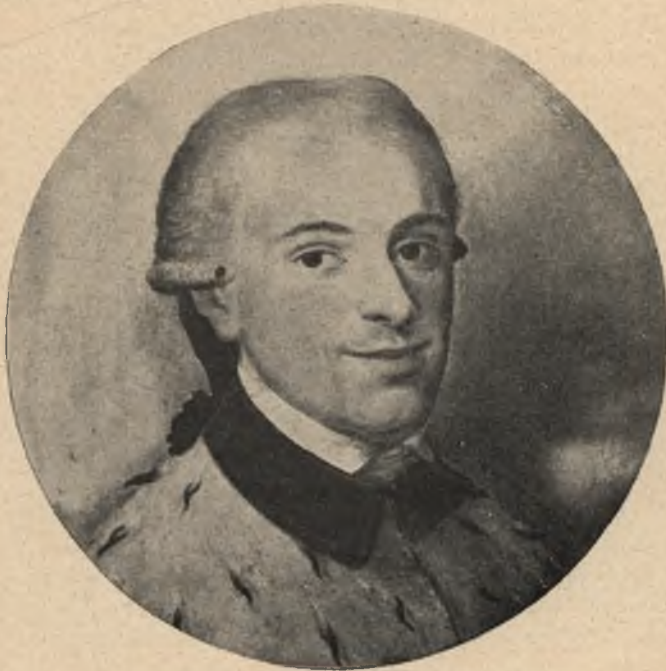


Fig. 12. Vincent Szaster professeur d'anatomie de Cracovie (1782-1803).

et en médecine de l'université de Rome fut nommé professeur d'anatomie de chirurgie et d'accouchement. Après avoir organisé un hôpital et l'amphithéâtre anatomique, Czerwiakowski commença l'enseignement régulier d'anatomie et de chirurgie en 1780; c'est lui, qui a fait le premier les dissections à Cracovie. Depuis 1782 il se borna à enseigner la chirurgie, tandis que l'anatomie fut conférée à Vincent Szaster; celui ci, cracovien pur sang, fils d'un médecin, a fait ses études à Bologne et à Paris chez Petit et Desault.



Fig. 12. L'hôpital de St. Barbare à Cracovie, où se trouvait l'école anatomique au XVIII siècle.

Rentré à Cracovie, il ne tarda pas à organiser un musée; disposant de 19 cadavres par an, il a macéré et monté des squelettes, il a fait des injections en cire et s'adonna avec ferveur à l'oeuvre du relèvement de l'anatomie en Pologne.

Il est à noter que l'enseignement médical régulier avec des dissections obligatoires et un hôpital clinique, organisé à Cracovie en 1782 a été un des premiers en Europe et il devançait même Paris de 12 ans.

L'aide de Szaster fut un Français Marc Cambon, prosecteur.

Après Szaster depuis 1803 ce fut la première période de germanisation de l'université par les Autrichiens. Vetter et Neumann ont été professeurs d'anatomie jusqu'à 1809, l'année de l'organisation du Duché de Varsovie par Napoléon.

C'est alors que l'anatomie passa de nouveau dans les mains des savants Polonais et fut enseignée par Jean Stummer et A. Kozubowski (1836—1868). Celui-ci a été obligé dans la période de germanisation absolue de 1854 à 1862 de céder temporairement la chaire d'anatomie à un Allemand Christian Voigt.

Lorsque l'université est redevenue polonaise Kozubowski a repris l'enseignement.

Puisque les sciences anatomiques nous intéressent spécialement, il est à noter que le fréquent changement des professeurs depuis Szaster n'a pas été favorable ni à la science elle-même, ni à l'organisation des instituts, salles de dissections, musées etc. Il manquait une ligne continue de développement successif.

L'école médicale de Cracovie, réorganisée, une des premières en Europe au point de vue des salles de dissections, cliniques etc. servait à l'enseignement des élèves, provenant du royaume de Pologne, tandis qu'il existait une autre école supérieure — celle de **Vilno**, fréquentée principalement par les étudiants de Lithuanie et des provinces de l'Est.

Le roi Ladislas IV y fonda à Vilno en 1641 une faculté de Médecine. Mais c'est seulement un siècle plus tard qu'on réussit à l'organiser d'une manière complète, grâce au Français Regnier, médecin de l'archevêque à Vilno.

Regnier fut spécialement délégué à Paris pour y acheter les instruments nécessaires et pour y engager un professeur d'anatomie. Il rentra, en 1780, accompagné de Jacques Briotet, natif de Torey, en Bourgogne, professeur à l'hôpital de Hôtel-Dieu à Paris et élève de Sabatier et Portal. Briotet était un homme très instruit et un travailleur sérieux. Il accomplit à Vilno une tâche considérable en organisant, avec sa famille, l'institut et le Musée anatomiques. Le récit d'un de ses successeurs Jacques Lobwein relate que Briotet apportait une telle application à son labeur qu'il ne se contentait de travailler avec ses élèves nuit et jour, mais qu'il obligeait

même sa femme et ses enfants à faire des préparations et des dissections; il vivait parmi les morts.

Après plusieurs années d'un tel surménagement, Briotet reprit les leçons de chirurgie. Son successeur fut l'Italien Etienne

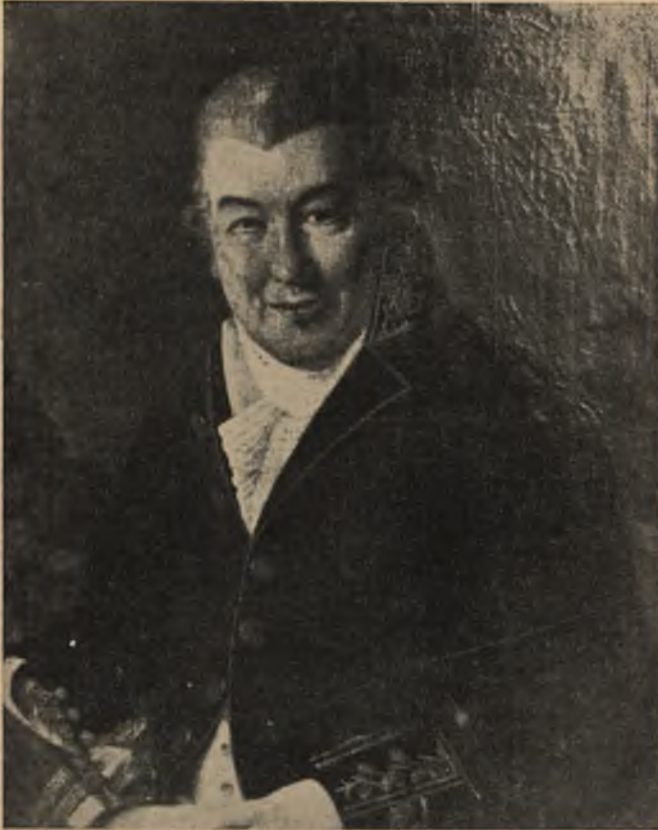


Fig. 13. J. Briotet, professeur d'anatomie à Vilno (1780-1788).

Laurence Bisio vel Bisi, élève de l'université de Padoue, anatomiste et physiologiste. C'est lui, qui a fait en 1770 la première dissection publique à Vilno.

En 1788 Jean Jacques Lobewein reprit sa place, Viennois, élève de Mohrenheim à l'université de Vienne et d'Jena; il occupa la chaire d'Anatomie pendant une trentaine

d'années et organisa l'amphithéâtre, une salle de dissections, et un musée anatomique. Il nous a laissé 22 travaux scientifiques, dont la plupart contribuaient au développement de l'anatomie.

Après Lobewein la chaire d'anatomie a été occupée par Ladislas Pelikan, auteur d'un *Traité de Myologie*.



Fig. 14. J. J. Lobewein, professeur d'anatomie à Vilno (1788—1820).

Ensuite depuis 1827 l'enseignement de l'anatomie passa au célèbre Adam Bielkiewicz.

Après l'insurrection de 1830 l'université de Vilno a été fermée par le gouvernement russe et le riche musée anatomique fut transféré à Kieff où il est resté jusqu'à nos jours.

A Lwów il existait une académie depuis le règne du roi Jean Casimir. Mais elle se développa seulement plus tard au XVIII siècle comme école jésuite.

L'anatomie a été enseignée tout d'abord par André Krupiński en 1774. Celui-ci a été l'auteur d'une anatomie polonaise complète en quatre volumes avec un dictionnaire et des tableaux empruntés aux „*Tabulae anatomicae*“ de Kulmus de Dantzig.



Fig. 15. A. Bielkiewicz, professeur d'anatomie à Vilno (1827—1830).

Au commencement du XIX siècle c'était Berres préparateur très habile qui était le plus connu. A cette époque l'université de Lwów est devenue autrichienne, et les professeurs allemands succédaient aux professeurs polonais.

Le musée anatomique comptait d'après le catalogue de l'année 1842 mille quatre cent quatre vingt numéros. En 1848 pendant le bombardement de Lwów l'université fut détruite par incendie et la plupart des collections fut presque entièrement dévastée.

C'est seulement en 1896 que la faculté de Médecine fut organisée à nouveau.

Le règne du dernier roi polonais, Stanislas Auguste fut une époque florissante pour toutes les sciences et les beaux



Fig. 16. Berres, anatomiste de Lwów (commencement du XIX siècle).

arts. Il est bien naturel, que Stanislas Auguste ait essayé de fonder une nouvelle école de Médecine à Lwów et à Grodno

Un Français, le Lyonnais Gilibert (1760), docteur de l'université de Montpellier fut chargé de l'organisation d'une école en 1775. Il créa à Horodnica près de **Grodno** un Institut anatomique et un jardin botanique, et commença l'enseignement de la Médecine. En 1783 par suite des troubles politiques en Pologne l'école de Grodno fut incorporée à l'université de Vilno.



Fig. 17. J. E. Gilibert, anatomiste de Grodno (1775—1783).

Comme homme de science Gilibert était un botanicien remarquable, comme anatomiste il nous laissa plusieurs travaux, surtout sur l'anatomie des foetus tératologiques, sur l'anatomie du bison, du castor, de l'hérisson, des loups et de l'élan etc. Cest fut donc un savant très connu.

Le roi Stanislas Auguste reconnaissant d'une intervention médicale efficace, qui sauva la vie à son ami Mr. Or-

łowski ordonna d'estamper à l'honneur de Gilibert une médaille (1782).

En 1784 Gilibert rentra en France fut nommé Médecin en chef de Lyon et en 1793 maire de cette ville. Après avoir beaucoup souffert pendant la révolution il mourut en 1814.

A Varsovie en 1736 ont été faits les premiers efforts pour y arriver à exécuter une dissection publique C'était le Hollandais Henri Loelhoffel de Loevensprung, élève de Boerhave, qui a essayé d'organiser une école anatomique. Il fut victime de la foule révoltée qui tenta d'assassiner le maître, et il s'enfuit pour sauver sa vie.



Fig. 18. Médaille gravée à l'honneur de Gilibert par le roi Stanislas August de Pologne.

Plus tard vers 1789 il existait une école chirurgicale privée des docteurs Gagatkiewicz et Bergonzoni. Mais c'est seulement en 1809 que fut fondée à Varsovie une école médicale; elle mérite d'être mentionnée avec plus de détails.

Le génie de Napoléon prépara la campagne de 1812 déjà plusieurs années d'avance. Napoléon comptait beaucoup sur l'armée auxiliaire polonaise et prit les mesures nécessaires dès 1807. Ainsi en 1809 on a organisé une école médico-chirurgicale pour instruire les médecins et chirurgiens.

François Brandt était le premier professeur d'Anatomie (1809—1816) à Varsovie. Il est devenu bien connu par ses préparations qui font partie, du musée anatomique d'aujourd'hui et aussi par un traité d'anatomie à quatre volumes en polonais.

Son successeur Martin Rolinski, ardent préparateur et anatomiste distingué surtout dans le domaine de l'anatomie comparée, nous a laissé un grand musée, incorporé à l'institut d'Anatomie comparée à Varsovie.



Fig. 19. F. Brandt, premier professeur d'anatomie à Varsovie (1809—1816).

En 1819 a été ouverte l'université royale de Varsovie, tandis que l'école médicale est devenue la faculté de Médecine.

Les grandes infortunes politiques de Pologne dont le dernier partage du pays en 1792 fut la plus dure épreuve eurent lieu à cette époque. Les universités de Cracovie et de Lwów devenues autrichiennes ont été germanisées immédiatement tan-

dis qu'à Varsovie et à Vilno l'instruction polonaise se prolongea jusqu'en 1831, date de la grande insurrection nationale. La guerre terminée les écoles des hautes études furent aussitôt supprimées.

Dès cette époque commença pour la science polonaise le temps le plus dur. Aucune institution où l'on puisse cultiver le travail scientifique! Aucun espoir d'un meilleur avenir!



Fig. 20. M. Roliński, professeur d'anatomie à Varsovie (1816—1831).

Cependant le gouvernement russe, obscur et despote, ne tarda pas à comprendre, que le pays ne pouvait continuer une existence raisonnable sans une garantie médicale. 15 ans plus tard on fonda à Varsovie une école médico-chirurgicale c'était en 1855.

Louis Hirschfeld, maître bien connu en France fut nommé professeur d'anatomie, il était d'une famille juive, orthodoxe de Tarczyn près de Varsovie. Son père lui avait interdit les hautes études; mais le jeune Hirschfeld ne se laissa pas décourager: sentant, dès son jeune âge, un attrait des plus vifs pour les sciences, il se rendit à pied à Paris. Cependant

n'ayant pas d'argent pour y vivre il fut obligé de se chercher un emploi quelconque. La place de garçon de l'Institut d'Anatomie était libre. Hirschfeld eut la bonne fortune de l'obtenir. Bientôt les maîtres furent frappés de la haute intelligence



Hôpital „Enfant Jésus“ à Varsovie où se trouvait au début l'école anatomique; le bâtiment est indiqué par la flèche.

et de l'ardent désir de travail du jeune homme. Ils étaient amplement satisfaits de ses dissections bien exactes et très artistiques et ne tardèrent pas à découvrir le „génie anatomique“ du grand savant. Bourgery réussit à faire inscrire Hirschfeld comme étudiant à la Faculté de Médecine de Paris. Dès

lors Hirschfeld commença ses études médicales. Après les avoir terminées ayant obtenu son diplôme, il fut nommé prosecteur à la salle de dissection de la Faculté à Paris. C'est à ce moment qu'il prépara son magnifique travail: „*La neurologie et les planches neurologiques*“ dessinées par Leveillé. La célébrité de



Fig. 21. L. Hirschfeld (Hirszfeld) d'après un basrelief.

Hirschfeld était ainsi acquise; son Atlas est resté classique jusqu'à nos jours. Les publications des planches neurologiques, dans les Traités anatomiques des divers pays, reproduisent les dessins de l'Atlas de Hirschfeld.

Arrivé à Varsovie en 1855 Hirschfeld commença sa tâche par la réorganisation de l'Institut anatomique; il travaille

avec une application rare pour y enrichir le musée, il instruit ses élèves, sans oublier toutefois les recherches anatomiques personnelles. Ainsi, il continue ses publications sur les nerfs de l'utérus, et il écrit en polonais un traité d'anatomie en quatre volumes.

Il y a parmi nos médecins des élèves de Hirschfeld qui sont encore là pour témoigner de la haute valeur de leur célèbre maître, et ce n'est qu'avec une émotion profonde qu'ils parlent de rares qualités de son caractère.



Fig. 22. L. Hirschfeld (Hirszfild), neurologue célèbre, professeur d'anatomie à Varsovie (1855—1870).

Malheureusement quelques années plus tard, après la dernière insurrection nationale polonaise en 1863, l'université de Varsovie devint une université russe et les maîtres enseignant en polonais furent éloignés. A leur place, le gouvernement russe nomma des hommes de petite valeur, qui ont détruit en peu de temps le travail merveilleux de Hirschfeld; son musée fut mal entretenu, les préparations neurologiques s'altèrent fortement et furent mises sans contrôle à la disposition des étudiants. Quelques dizaines d'années plus tard, Doyen l'éminent chirurgien français, revenant de Moscou s'arrêta à Varsovie, désirant

voir les célèbres préparations de Hirschfeld. Or, personne parmi le personnel russe ne fut capable de le renseigner sur leur sort, seul un vieux portier, mort depuis peu de temps, conduisit Mr. Doyen dans les combes où ils trouvèrent les restes déplorables de ces pièces illustres.

Il faut quand même mentionner les professeurs russes qui occupèrent la chaire d'anatomie à Varsovie dans l'intervalle de 40 ans.

Le premier a été Tchaussoff, auquel a succédé Tichanoff, Jaschtschinski et Buschmakin. Jaschtschinski a été le plus connu par ses recherches sur les variations artérielles.

Le monde médical de Varsovie cherchait, les moyens de travailler en dehors de la Faculté russe. La Société médicale organisa des laboratoires biologiques sous la direction du professeur d'histologie en retraite H. Hoyer sen. (père du professeur d'anatomie comparée de Cracovie). Beaucoup de médecins, bien connus, travaillaient là, ils ont publié une série de travaux scientifiques, même purement anatomiques. Entre autres le Dr. W. Mayzel, le premier qui a découvert la caryocinèse des chromosomes, Dr. Zaleski et beaucoup d'autres.

Outre ça on a organisé des traductions de Traités à savoir de Quain — Hoffmann, de Budge et de l'anatomie topographique de Paulet etc.

L'université de Varsovie est redevenue polonaise en 1915; l'enseignement fut repris en polonais par le prof. E. Loth, qui tient cette chaire jusqu'à aujourd'hui.

Après la réforme constitutionnelle de l'Autriche l'Université de Cracovie, germanisée depuis 1854 est devenue en 1862 de nouveau polonaise. Malheureusement Hirschfeld n'a pas laissé d'élèves capables d'occuper sa place. Or on nomma comme professeur Mr A. Kozubowski l'ancien maître d'anatomie de l'université d'avant la germanisation et après sa mort en 1868 Louis Teichmann, professeur agrégé de la Faculté de Goettingue. A cette époque Teichmann était l'unique professeur d'anatomie sur le territoire polonais. Né à Lublin en 1823 Teichmann a découvert les cristaux d'hémine et il est devenu bien vite célèbre. Après avoir travaillé plusieurs années comme prosecteur chez Henle à Gettingue, il a passé la-bàs son agrégation en 1855. Plusieurs années de recherches ont été nécessaires à Teichmann pour préparer une masse d'injection

très subtile, qui permettait d'injecter les vaisseaux lymphatiques. Comme résultat de ces travaux apparut son oeuvre fondamentale: „*Das Saugadersystem*“ (1861).

Etant devenu professeur à Cracovie il organisa un nouvel institut, qui fut longtemps supérieur à tous les autres instituts de l'Autriche, et qui existe encore aujourd'hui.



Fig. 23. A. Kozubowski, professeur d'anatomie à Cracovie avant et après la seconde germanisation de l'Université.

Aux cours des longues années de travail jusqu'à 1894, il a réussi à collectionner un riche musée; surtout remarquables ont été ses nombreuses préparations des injections artérielles et lymphatiques dans lesquelles Teichmann a été un artiste incomparable. En outre il publia plusieurs travaux scientifiques, lesquelles sont surtout remarquables au point de vue de la technique d'injection, de macération et de conservation. La masse

d'injection artérielle de Teichmann est connue dans le monde entier de même que sa méthode de macération des os.

Parmi les élèves de Teichmann s'est surtout distingué H. Kadyi, préparateur incomparable, qui a même dépassé son maître. Né à Przemyśl en 1851 Kadyi a fait ses études à Cracovie et à Vienne, où il a travaillé chez l'anatomiste Langer; depuis 1875 il est rentré à Cracovie et passa son agrégation en 1878.



Fig. 24. L. Teichmann, célèbre professeur d'anatomie à Cracovie (1858—1894).

En 1882 nommé professeur d'Anatomie à l'Ecole Vétérinaire de Lwów, il s'empresse d'abord d'organiser l'institut et le musée anatomique de cette nouvelle école. Le résultat de son travail scientifique a été une monographie détaillée sur les artères de la moelle et d'autres travaux scientifiques.

Depuis 1894 il a repris l'enseignement de l'anatomie à la nouvelle Faculté de Médecine à Lwów dont il fut l'ardent organisateur et le premier doyen.

Il commença de nouveau par l'installation de l'institut et par l'organisation d'un beau musée anatomique, qui était un ornement de la Faculté. Ses nombreuses occupations n'ont pas per-

mis à Kadyi d'accomplir et publier ses multiples recherches, mais, néanmoins dans son laboratoire travaillèrent plusieurs élèves et parmi eux son successeur d'aujourd'hui le professeur J. Markowski, savant bien connu et bien estimé.



Fig. 25. H. K a d y i, professeur d'anatomie à Lwów (1882—1912).

L'introduction du formol pour la conservation des pièces et l'émbaument des cadavres fut un des mérites les plus appréciés de Kadyi.

L'école de Teichmann a été transférée par Kadyi de Cracovie à Lwów. Après la retraite de Teichman il n'y avait pas d'élèves capables de succéder à leur grand maître.

La Faculté a donc élu comme professeur Casimir Kostanecki, prosecteur de Waldeyer à Berlin et de Bonnet à Giessen. Kostanecki, représentant de la science moderne, un parfait biologiste et embryologiste n'a pas suivi la voie tracée par Teichmann. Son laboratoire est devenu bientôt un temple des recherches microscopiques et en peu de temps il a été entouré par de nombreux élèves parmi lesquels on compte aujourd'hui une dizaine de professeurs des écoles supérieures d'histologie, d'embryologie, de physiologie et d'autres branches de la science médicale.

Depuis 33 années Kostanecki occupe la chaire d'Anatomie à Cracovie. Il y a quelques années il a été élu président de l'Académie polonaise des Sciences et des Lettres, ce qui prouve que le monde savant polonais a tenu à témoigner sa profonde reconnaissance à l'ainé des anatomistes polonais dont la vie est un bel exemple de labeur scientifique.

* * *

Passons maintenant à l'anatomie vétérinaire. Gilibert était le premier qui a tenté d'enseigner l'anatomie des animaux domestiques à Grodno. Mais nous avons déjà mentionné que l'existence de cette école ne fut pas de longue durée et qu'elle a été transportée à Vilno. C'est là qu'a été nommé en 1804 le premier professeur d'anatomie vétérinaire de Vilno, le célèbre Louis Henri Bojanus. Né à Bouksweiler en Alsace en 1776, élève des écoles d'Jena, ami personnel de Camper, Cuvier, Blainville, Meckel et Goethe. Bojanus nous a laissé un précieux héritage de 43 travaux d'anatomie comparée.

Hélas les riches collections après la clôture de l'Université en 1831 ont été transférées à Kieff.

A la Faculté d'Agriculture de l'Université de Cracovie les sciences vétérinaires ont été enseignées toujours à titre de sciences auxiliaires.

L'anatomie des animaux domestiques est enseignée par le professeur d'anatomie comparée de la faculté des sciences H. Hoyer (fils). Celui-ci, un savant de premier ordre est connu par ses recherches sur l'anatomie comparée des vaisseaux lym-

phatiques et par beaucoup d'autres travaux anatomiques et paléontologiques.

En 1881 une Académie de Médecine vétérinaire a été organisée à Lwów indépendamment de l'Université, cette Académie est devenue la plus moderne en Pologne.



Fig. 26. L. Bojanus, professeur d'anatomie comparée et vétérinaire de Vilno (1804—1824).

L'anatomie y fut d'abord enseignée par les professeurs: H. Kadyi (1881—1894), J. Nusbaum-Hilarowicz (1894—1906) (portrait voir page 117) et enfin W. Kulczycki, qui ayant commencé ses cours en 1906 les continue jusqu'à aujourd'hui.

En outre en 1919 fut organisée une faculté de Médecine Vétérinaire à l'Université de Varsovie. L'anatomie des animaux domestiques était enseignée par Kiernik, Roszkowski et depuis 1928 par Poplewski.

Après avoir relaté l'histoire de l'anatomie en Pologne, je voudrais dire quelques mots des anatomistes Polonais, qui ont vécu au delà de leur Patrie.

Nous avons mentionné déjà Hirschfeld, dont la neurologie a enrichi la littérature française. Hirschfeld a eu la bonne fortune de pouvoir rentrer en Pologne et développer son activité scientifique comme professeur à Varsovie.

Mais après la révolution de 1863, un grand nombre de jeunes gens surtout ceux qui ont pris part à l'insurrection furent forcés de fuir et de chercher une seconde patrie. Quelques-uns d'entre eux sont devenus médecins et anatomistes bien connus: ainsi Théophile Chudziński, Sigismond Ladislas Laskowski, Izidor Kopernicki et Benedykt Dybowski.

Chudziński fut un homme bien malheureux. Né à Grodno en 1842, il étudia avec ardeur les sciences naturelles. Ayant pris une part active à l'insurrection de 1863, il vint à Paris pour y commencer ses études médicales. En 1869, il devint externe à l'hôpital de la Pitié dans le service de Broca, qui ne tarda pas à reconnaître le savoir exceptionnel et l'esprit studieux de son élève assidu. Pendant l'invasion de 1871, Chudziński fut nommé médecin auxiliaire à l'ambulance du Jardin des Plantes. En 1871, renonçant définitivement à la médecine pratique, il se voua totalement aux recherches anatomiques. En 1872, Broca attira officiellement l'attention de l'administration supérieure „sur le zèle remarquable de ce jeune savant, qui passait pour ainsi dire sa vie dans le laboratoire, et sur son habileté dans toutes les parties de l'art de l'anatomie“. En 1878, le Conseil de l'École d'Anthropologie lui attribua le titre d'attaché au Muséum anthropologique avec une allocation suffisante, permettant à Chudziński de se livrer, en toute tranquillité, à ses travaux anatomiques.

Chudziński a acquis le titre de savant, et sa compétence dans la myologie et la morphologie cérébrale lui eût valu

une notoriété de premier ordre: je le nommerai le fondateur de l'Anthropologie des parties molles.

Sigismond Ladislas Laskowski, né à Varsovie, en 1841, était élève du célèbre anatomiste Hirschfeld à l'Académie médico-chirurgicale de Varsovie. Patriote ardent, il prit part



Fig. 27. T. Chudziński, émigré de 1863, préparateur au Muséum Broca à Paris.

à l'insurrection de 1863. Après les malheurs de sa patrie, il fut arrêté et emprisonné dans la forteresse de Varsovie; toutefois, il réussit à s'évader et se rendit en France, où il réussit à faire ses études médicales. Lorsqu'en 1870 la France fut menacée il n'hésita pas à lui offrir son concours, soit sur les nombreux champs de bataille, soit dans les hopitaux, heureux de pouvoir

prouver sa reconnaissance à sa seconde patrie. Le dévouement dont il fit alors preuve, et la manière distinguée, dont il s'acquitta de ses fonctions de chirurgien en chef de la 5-me ambulance vo-

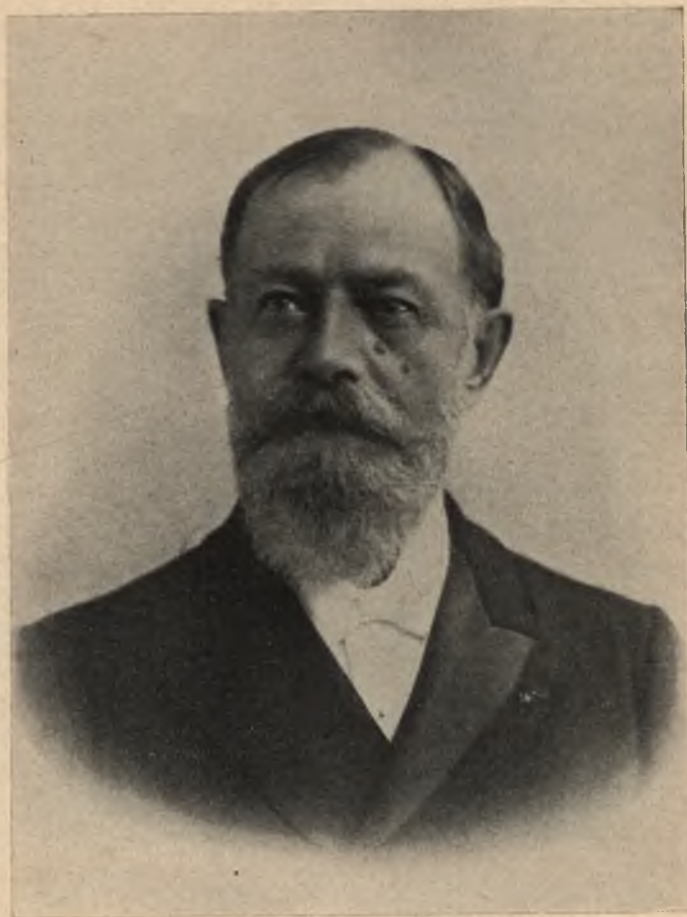


Fig. 28. S. L. Laskowski, émigré de 1863, professeur d'anatomie à Genève (1876—1916).

lante et de chef de service des ambulances militaires du Cours la Reine, lui valurent la distinction de chevalier de la Légion d'honneur en 1871.

Nommé Docteur en Médecine en 1867, il devint aussitôt assistant et prosecteur du prof. Sappey. De 1869 à 1877, Laskowski fut nommé professeur libre d'anatomie et de médecine opératoire à Paris.

L'organisation de la Faculté de Médecine de Genève étant établie en 1876, le Professeur Juillard vint à Paris pour le recrutement de jeunes maîtres. Laskowski suivit son appel et trouva à Genève sa nouvelle patrie.

Parmi les nombreux travaux du prof. Laskowski, notons surtout son ouvrage sur l'embaumement des cadavres et son Atlas iconographique de l'Anatomie normale du corps humain. La Suisse aussi bien que la France doivent une grande reconnaissance à Laskowski. Lors de la manifestation en son honneur qui eut lieu le 29 juin 1916, le président de la Société médicale de Genève M. Andeau termina son discours par les termes suivants: „Nous vous apportons l'hommage de notre admiration pour une vie médicale si magnifiquement remplie, si utile aux jeunes générations et si féconde en noble succès. Et maintenant un dernier mot: nous savons quel indissoluble attachement votre âme généreuse a toujours eu pour sa mère patrie, la Pologne. Permettez nous de vous dire notre ardente sympathie pour ce malheureux pays dont le martyr actuel émeut tous les coeurs. Notre voeu est que vous puissiez assister au relèvement de ses ruines et le voir enfin libre, indépendant et marchant vers ses nouvelles destinées de gloire et d'immortalité“.

Izydor Kopernicki, anthropologiste remarquable, né à l'Ukraine en 1825 commença sa carrière scientifique comme chef des travaux à l'Université de Kieff en 1857—1863. Emigré après l'insurrection de 1863 il est venu à Paris et a été invité par le Gouvernement Roumain pour y organiser l'Institut anatomique à la nouvelle Université de Bucarest.

En 1871, décoré par: „Bene merentii“ de I-re classe, Kopernicki rentra en Autriche et obtint la chaire d'Anthropologie à l'Université de Cracovie, où il enseignait jusqu'à sa mort.

Benedykt Nałęcz-Dykowski, né en 1833 dans le district de Mińsk, étudia la médecine et les sciences naturelles. En 1862 il a été nommé professeur adjoint de Zoologie à Varsovie; cependant il a pris une part très active dans l'organisation clandestine des patriotes. L'insurrection de 1863 le compromet:

il est arrêté et condamné à mort, mais grâce à l'intervention de plusieurs savants étrangers sa peine fut changé en déportation en Sibérie Orientale pour une durée de 12 ans.



Fig. 29. I. Kopernicki, émigré de 1863, professeur d'anatomie à Boucaresst (1864—1871).

Pendant cette période il entreprend plusieurs voyages d'explorations dans la Transbaïkalie, jusqu'à la Mandchurie et la Kamtschatka; le lac Baïkal fut l'objet favori de ses recherches.

Les résultats scientifiques obtenus par Dybowski étaient une révélation de la curieuse faune et de l'âge du lac Baïkal et de Kamtschatka. Après avoir terminé son baigne, Dybowski regagne son pays et accepte en 1883 la chaire de zoologie et

d'anatomie comparée à l'Université de Lwów. Ses nombreuses études sur les Gammarides, les Crustacés, dans le domaine de la Malacologie, Ichtyologie, l'Ornithologie et des mammifères de Sibérie, et sur les problèmes divers de l'anatomie comparée, ont attribué à Dybowski l'estime générale et le nom d'un grand



Fig. 30. Benedykt Dybowski.

savant. Il a été nommé membre de nombreuses académies et sociétés savantes, et docteur „honoris causa“ de plusieurs universités. Ce citoyen parfait et savant modèle est mort dans la patrie délibéré. en 1930 à l'âge de 97 ans!

Il y avait, en outre, quelques anatomistes polonais en Russie avant la grande guerre.

En premier lieu je veux mentionner S. Stopnicki, professeur à Moscou, J. Szawłowski, chef des travaux et chargé des cours à l'Académie médico-chirurgicale à St. Pétersbourg, et le Dr. Krzyżanowski, professeur à l'Institut psycho-neurologique de Pétersbourg.

* * *

Dans l'article suivant nous parlerons des savants polonais, histologistes et embryologistes.

Biblioteka Główna WUM

KS.1393



210000001393



www.dlibra.wum.edu.pl

B 458



Drukarnia i Litografia
„JAN COTTY”
w Warszawie, Kapucyńska 7.



www.dlibra.wum.edu.pl